

pas qu'il puisse y avoir, sur ce continent, un auditoire supérieur, comme culture et comme distinction, à celui qui s'était réuni pour entendre M. Allard.

On attendait certainement beaucoup du conférencier, et le conférencier a donné beaucoup. Sa phrase est d'une très grande beauté littéraire, et l'on s'étonne à bon droit quand on apprend qu'une forme de cette perfection est l'œuvre du moment.

Etudiant, à cette première conférence, la jeunesse de Lamartine, M. Allard a su traiter habilement ce sujet délicat, tenant compte des justes réserves auxquelles notre public québécois est heureusement accoutumé.

Pour dire le vrai, plus d'une oreille s'était sentie d'avance quelque peu alarmée, à l'annonce du nom des auteurs modernes dont on se propose de faire l'étude, durant cette première saison littéraire. On doit être rassuré, aujourd'hui, par la manière prudente de M. Allard.

Nous n'avons sans doute pas besoin d'ajouter, à l'adresse du public, que si l'on peut très bien entendre apprécier tels et tels écrivains, — après tout, l'on ne saurait éliminer de l'histoire littéraire les auteurs qu'on voudrait, — au pied d'une chaire d'université catholique, on ne doit pas se croire autorisé par là, méprisant les avis de la conscience et les prudentes lois de l'Eglise, à lire les œuvres dangereuses dont l'on aura entendu discourir.

A part ces conférences publiques de chaque quinzaine, M. Allard donnera aussi, à l'Université, un cours régulier, hebdomadaire, sur l'art d'écrire. Nous apprenons avec un vif plaisir que déjà il s'est inscrit, pour suivre ces leçons pratiques, un nombre de personnes double de celui que l'on osait à peine espérer.

La nouvelle chapelle des Ursulines

La bénédiction solennelle de la chapelle des Ursulines de Québec aura lieu vendredi, le 21 du courant, à 9 heures du matin. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque présidera à la cérémonie qui sera suivie de la grand'messe pontificale.

Il y aura salut du Saint Sacrement avec sermon dans l'après-midi.